LES LANCE : LEUR PASSION – LE VELO

Dans la famille LANCE il y a le père Michel. A l'âge de quinze ans, avec un vélo composé d'un vieux cadre en fer (peint au goudron) et des roues pneus « ballon », il participe à son premier vélocross toutes catégories dont l'âge maximum des participants est de trente-cinq ans. Ses performances le distinguent, et une souscription est lancée à Toul pour lui offrir son premier vélo de course. Dès lors il prend part à toutes les courses interrégionales et à vingt deux ans il est classé en 1° catégorie amateur (après ce sont les professionnels). La concurrence est dure, il lui faudra faire preuve de ténacité pour se maintenir jusqu'à vingt-huit ans dans cette catégorie. C'était une autre époque et il se rappelle encore aujourd'hui comment pour se rendre au départ d'une course à Audun le Tiche en Moselle son père l'y conduisit en moto, le vélo sur ses épaules….Après cinq ans d'absence, il participe à trente trois ans à la plus grande course de LORRAINE : Nancy - Strasbourg et termine huitième. A trente neuf ans, dans la catégorie vétérans, il est champion de LORRAINE et à quarante, champion de France - Amateurs – EGF. A soixante ans il prend part à la cyclosportive « La Flèche Lorraine » mille cinq cents participants et termine dans les soixante premiers. Aujourd'hui à soixante-treize ans il a toujours un bon coup de pédale et accomplit encore cent kilomètres tous les deux jours.

Pascal le fils, dès quatre ans accompagne ses parents sur les routes et le sport va devenir sa raison d'être … L'adolescent se cherche et pratique le handball, le baskets : en 1976, à douze ans, il se distingue au Trophée Sports Loisirs, en course à pieds. Ensuite, ce fut le football, mais malgré son assiduité il reste sur la touche…Les dés sont jetés, il décide de suivre l'exemple de son père. En 1977, l'année de ses treize ans, il rejoint celui-ci à l'Omnisport de Frouard Pompey (O.F.P.) et gagne sa première course d'amateurs en catégorie pré licencié à Chatenoy dans les Vosges : L' Est Républicain dans son article ne s'y trompe pas : « on vient de découvrir une graine de champion »… Dès cet instant, encouragé et soutenu par ses parents, il va se donner tous les moyens pour atteindre son but. La même année, toujours en pré licencié (circuit de dix/quinze kilomètres), puis en benjamin (trente/trente-cinq Kms) il remporte dix-huit victoires. En 1978, il est licencié minimes. A présent, les compétitions sont régionales (trente/quarante Kms) : sur vingt-cinq courses il en gagne treize et devient Champion de Lorraine à Vioménil dans les Vosges. De 1979 à 198O il est cadet, les étapes de soixante/soixante-dix Kms sont plus difficiles et la rivalité plus forte. A partir de 1980, il se classe parmi les meilleurs juniors lorrains. En 1982 l'année est décisive car il passe de la quatrième catégorie à la première en seniors ses efforts sont récompensés et sa valeur ne fait plus aucun doute : il fait désormais parti de l'élite régionale : il a dix-neuf ans.
Avec son frère Jean-Michel, son cadet de trois ans, qui suit sa trace, ils font la fierté de leurs parents. Pour chaque victoire des fleurs, qu'ils ramènent à leur mère : cinq cents bouquets au fil des ans.

1983— C'est l'année du service militaire. Il rejoint le célèbre bataillon de Joinville pour s'entraîner et se perfectionner. Pendant cette période il participe à des épreuves nationales et internationales.

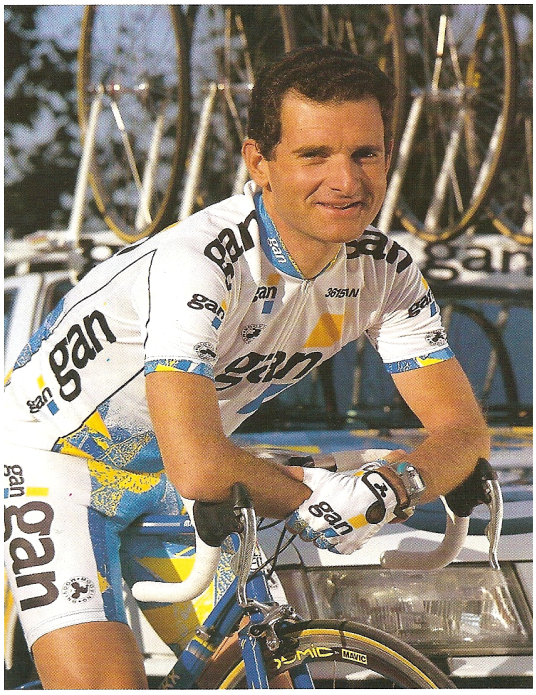
Octobre 1984— Retour en Lorraine, il passe le concours pour être facteur.

1985—année fatidique, Pascal participe et sort vainqueur du circuit des Mines (800 Kms dans le pays haut) ; on attendait depuis vingt trois ans qu'un lorrain se place dans cette course internationale : c'est fait.

Cet évènement le propulse sur la scène nationale. Il intègre grâce à Yves HEZARD l'équipe de France amateurs et il prend part au tour du Luxembourg.
De 1986 à 1988, l'entraîneur national Michel THEZE forme une équipe de quatre cyclistes dont il fait parti. L'entraînement a lieu en Sologne, région très plate aux grandes lignes droites : le but est d'aller aux Jeux Olympiques de SEOUL dans l'épreuve contre la montre en équipe. Les coureurs se classent quatrième et manquent la troisième marche de deux secondes. Ces secondes anéantissent Pascal et lui font prendre conscience que rien n'est jamais acquis. Mais il est tenace : sa déception est de courte durée. La même équipe est quatrième au Championnat du Monde en Autriche.

1988— Il signe son premier contrat comme professionnel et incorpore l'une des meilleurs équipes françaises—TOSHIBA— (anciennement celle de Bernard HINAULT) avec comme patron Bernard TAPIE et leader Jean-François BERNARD.
Pour les néophytes : derrière le leader dix-huit à vingt coureurs composent une équipe professionnelle. Neuf d'entre eux sont choisis pour prendre le départ d'une course. Chacun a un rôle bien défini : - les lieutenants aident le leader à se placer – les équipiers dépannent celui-ci et lui donnent en urgence leur propre matériel pour qu'il ne soit pas retardé - les porteurs de bidons ou hommes à tout faire sont appelés les grégarios Quelque soit leur rang respectif, tous ont une seule ambition : terminer le Tour.

De 1988 à 1991, Pascal continue de s'entraîner sans relâche et peaufine son métier au sein de cette même équipe.
Il prend le départ de la course PARIS-NICE comme leader, mais coup du sort il tombe deux jours avant la fin dans la descente de Lespigoullier : fracture du crâne il perd connaissance. On le remet sur son vélo et il pédale par automatisme : il n'en aura aucun souvenir.



Le monde du sport de haut niveau est exigeant, les enjeux en cause sont nombreux, les sponsors fixent leurs objectifs et imposent des résultats. Le sentimentalisme n'est plus de mise à ce niveau. Il faut transcender sa douleur car vous portez les espoirs de toute une équipe et des supporters de votre région : pour Pascal c'est La LORRAINE. En contrepartie le salaire et les gains des primes de réussite partagés entre les équipiers le sécurisent et lui permettent à partir de ce moment de vivre sereinement la passion de son métier.

1992— Il rejoint l'équipe Z (les vêtements) comme équipier du leader Greg LEMOND : vainqueur de trois tours de France.

En 1998, soit après dix années de professionnalisme, et sa participation à six tours de France, deux tours d'Italie, un tour d'Espagne, il se classe parmi les vingt meilleurs coureurs français. A trente-quatre ans, cet homme parcimonieux a un mental usé, il est temps pour lui de se poser et de consacrer à sa famille : sa femme Nathalie et ses trois filles qu'il laisse deux cent cinquante jours par an seules.

Sorti de sa bulle, il tombe dans l'anonymat, le sportif est vite oublié, il doit faire ses preuves pour se réinsérer dans la vie active : les défis ne manquent pas…. Aujourd'hui il est chef d'équipe au Centre du courrier à VILLERS LES NANCY.

« LA FAMILLE PASCAL LANCE »

Mais il ne quitte par pour autant définitivement le monde du cyclisme. Fort de ses compétences, il rejoint le Groupe AMAURY Sport et devient pilote de direction de course de Jean François PESCHEUX le responsable du parcours du Tour de France. Grâce à ses contacts, en 2005, Pascal influence la décision du parcours de l'étape TROYES-NANCY. Il insiste et vante les routes où jadis il s'entraînait, la beauté de la vallée de la Moselle et l'accueil du Toulois. Son rêve se réalise et il offre à tous les siens ce dernier trophée. La boucle est bouclée :

Le mythique TOUR passe à : TOUL le berceau de ses ancêtres Henri, Michel……
MARON son village avec sa femme Nathalie et ses filles
VILLERS Clairlieu son enfance avec un clin d'œil à ses parents.

Malgré le mauvais temps, les Meulsons, en accueillant en liesse la caravane et les sportifs, ont su répondre à vos espérances….Ce passage a permis à notre village d'accélérer l'obtention du relais de téléphonie mobile et la fin des travaux en cours.
Un grand merci….

J.A.L.E.M. (Maron - Mai 2OO8)

« Le principal n'est pas de sortir de polytechnique, mais de sortir de l'ordinaire…. »
Charles De GAULLE